

s'intéressent aussi très vivement à leurs autres ressources naturelles. Leurs initiatives à l'égard de l'agriculture, des forêts, des mines et des pêcheries font l'objet des chapitres consacrés à ces questions (voir l'Index).

**Nova Scotia Research Foundation.**—Cet organisme a été institué par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse en 1946 afin d'aider les gens de la province, grâce à un supplément d'aide scientifique et technique, à trouver de nouveaux et meilleurs moyens d'utiliser les ressources forestières, marines, agricoles et minières et de développer les industries appelées à les transformer. D'ici trois ans, un nouveau laboratoire de \$1,250,000, dont le financement est assuré par l'Office d'expansion économique de la région atlantique, s'élèvera sur un emplacement de 10 acres à Dartmouth (N.-É.), et abritera un personnel d'environ 100 personnes dont 70 hommes de science et techniciens. La Fondation aide les universités, collèges, groupes de recherches, industries, ministères provinciaux et fédéraux et simples particuliers au moyen de prêts d'équipement, subventions, bourses d'études, adjoints de laboratoire et assistants engagés pour l'été, services de bibliothèque, de cartographie, de photogrammétrie et de traduction, et renseignements techniques. Elle a aidé ou collaboré à des travaux relatifs à la production de nouvelles variétés de plantes et de bactéries de nodules radicaux, aux antibiotiques, aux volailles, à la culture de bleuets, aux appareils de chauffage au charbon, à la constitution et à la gazéification du charbon, à la vérification non destructive de l'équipement minier, à l'utilisation de l'anhydrite, de la diatomite, des déchets de poisson, du gypse, des algues, des scories, des croûtes de bois et des matières fertilisantes. Elle a fait des relevés portant sur la géophysique, la géologie, la pollution de l'air, les algues, les aphidiens des forêts, l'écologie forestière et la génétique; elle a aidé à des études sur les cycles nutritifs des lacs, sur la cristallographie radiologique, sur les pressions qui s'exercent dans les couches souterraines et sur les dommages aux récoltes causés par les insectes nuisibles. Son service de géophysique possède l'appareillage nécessaire pour effectuer toutes sortes d'explorations intéressantes la magnétométrie, la gravimétrie, la sismologie, l'électromagnétisme et la résistivité et pour évaluer ainsi les possibilités d'existence de pétrole, de gaz, de potasse et d'autres gisements de minéraux en Nouvelle-Écosse et dans l'océan avoisinant. La Division des services techniques donne gratuitement des renseignements aux industries de la province et met à leur disposition des services de recherche et de perfectionnement dans les domaines de la physique, de la chimie, du génie, et de la recherche opérationnelle. La Division de recherches opérationnelles applique les techniques de recherches opérationnelles aux questions de la distribution et de l'utilisation des ressources naturelles de la province. Cet organisme publie de temps en temps un bulletin intitulé *Research Foundation Bulletin* afin de tenir l'industrie au courant de son activité et des découvertes importantes de caractère scientifique ou technologique. La *Research Record* fournit un compte rendu descriptif des projets de recherches déjà entrepris.

**New Brunswick Research and Productivity Council.**—Établi en 1962 en vertu d'une loi adoptée par l'Assemblée législative provinciale, ce Conseil se préoccupe, entre autres choses, «de favoriser, d'encourager et de faciliter toutes initiatives de nature à assurer un plus haut degré d'efficacité à la production, et à donner plus d'envergure aux divers secteurs économiques du Nouveau-Brunswick». Ce Conseil bénéficie d'une subvention du gouvernement provincial destinée au financement de ses travaux, et reçoit en plus, du gouvernement fédéral, une aide dans certains domaines en particulier. Il entreprend, à forfait, des travaux de recherches que lui remboursent les industriels. Ses laboratoires occupent actuellement une superficie de 10,000 pieds carrés, sur un emplacement de sept acres, à Fredericton et on prévoit leur agrandissement à 50,000 pieds carrés, à l'aide d'une subvention d'immobilisation de \$1,250,000 provenant de l'Office d'expansion économique de la région atlantique. Au début de 1965, son effectif se chiffrait par 20 personnes et on prévoit un total de 35 au début de 1966. La tâche du Conseil consiste principalement à fournir, au monde de l'industrie, des services de technologie industrielle, de «dépannage» et d'information technique; des cours de formation en techniques de gestion; et des recherches appliquées en matière de génie mécanique et de génie chimique, de technologie alimentaire, de microbiologie et de technologie minérale. Les programmes sont établis par un Conseil